

# CHAPITRE VII.—RELEVÉ DE LA PRODUCTION\*

## SYNOPSIS

	PAGE		PAGE
SECTION 1. PRINCIPALES BRANCHES DE LA PRODUCTION, 1940 ET 1941.....	187	SECTION 3. PRINCIPALES BRANCHES DE LA PRODUCTION DANS CHAQUE PROVINCE EN 1941 COMPARATIVEMENT À 1940.....	189
SECTION 2. DISTRIBUTION PROVINCIALE DE LA PRODUCTION, 1940 ET 1941.	189		

NOTA.—Depuis la publication de l'Annuaire de 1942, un changement a été apporté dans la production brute et la production nette de l'industrie primaire de l'agriculture pour 1939. Ceci a abaissé de \$19,676,000 les chiffres bruts indiqués pour cette année dans l'Annuaire de 1942; la production nette en a été réduite d'autant. Ces changements doivent être reportés aux totaux de la production primaire et aux grands totaux du tableau I, p. 188, et il en doit être tenu compte dans leurs répercussions sur les tableaux détaillés qui suivent pour cette année. Un ajustement a aussi été fait pour 1939 au sujet du double emploi que renferment les chiffres de l'industrie secondaire, les manufactures. Le résultat net de ces changements hausse respectivement de \$116,136,795 et \$17,174,726 les grands totaux bruts et nets. Comme il n'y a pas eu d'Annuaire en 1943 et que les statistiques présentées ici embrassent une période de deux ans, les chiffres de 1939 n'ont pas été reproduits, faute d'espace. Le lecteur désireux de plus amples détails au sujet de ces changements est référé au rapport annuel intitulé: "Relevé de la Production au Canada, 1940" où les chiffres révisés pour 1939 sont donnés. Les chiffres révisés pour 1939 ainsi que la distribution selon l'industrie et la province paraissent à l'appendice II, p. 1,023 de l'Annuaire de 1942.

En raison principalement des exigences de la guerre, la production canadienne en 1941 atteint, dans l'ensemble, des niveaux sans précédent. La production nette des neuf principales branches de l'industrie est de 18 p.c. en 1940 et de 45.6 p.c. en 1941 plus élevée qu'en 1939. L'expansion des industries manufacturières est le facteur le plus important de la période de deux ans, la production étant orientée généralement vers le matériel de guerre. L'agriculture, la première des industries primaires, accuse le pourcentage d'augmentation le moins élevé en 1941 comparativement en 1940, tandis que la pêche et le piégeage gagnent chacun 35 p.c. en valeur nette. Cette forte augmentation dans le piégeage s'explique en majeure partie par la hausse du prix de la plupart des fourrures malgré un déclin de vingt-cinq pour cent environ du nombre de peaux vendues.

Les chiffres de la production nette calculés par le Bureau Fédéral de la Statistique sont une estimation de la contribution, à l'économie nationale, des neuf groupes industriels principaux engagés dans la production des denrées. La production "nette" représente la valeur totale moins le coût des matières premières, du combustible, de l'énergie électrique achetée et des fournitures nécessaires au conditionnement. Pour les fins d'une étude économique ordinaire, le chiffre net devrait être utilisé de préférence au chiffre brut, en raison des nombreux doubles emplois que ce dernier suppose.

Une explication de la méthode générale de calculer les statistiques de ce chapitre est donnée dans les sections correspondantes des Annuaire antérieurs de même que dans l'appendice du "Relevé de la Production", bulletin annuel publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.

### Section 1.—Principales branches de la production, 1940 et 1941

**Production primaire.**—Le groupe des industries primaires accuse en 1941 un gain de 10.8 p.c. sur la valeur nette de la production en 1940.

Bien que l'agriculture enregistre le pourcentage d'augmentation le moins élevé, elle ajoute à la production nette la valeur absolue la plus élevée. Les principales

\*Révisé par Sydney B. Smith, M.A., chef de la Branche de la Statistique économique, Bureau Fédéral de la Statistique. Cette branche publie, en plus du Relevé de la Production au Canada: Revenu national du Canada, 1919-1938, partie I. Situation Economique; la Revue Mensuelle de la Situation Economique; Conditions Economiques; Débits bancaires et Péréquation des Changes; et Faillites commerciales.